

MARCHÉ VICTOR HUGO

● Prendre la rue du rempart Matabiau en direction de la place Victor-Hugo

● La place est créée dans la 1^{re} moitié du XIX^e siècle, après la démolition des remparts qui enserraient la ville. A la fin du siècle, Toulouse suit l'exemple parisien en se dotant de trois marchés couverts à ossature métallique, à Saint-Cyprien, aux Carmes et à Victor Hugo.



Au milieu du XX^e siècle, la ville s'équipe pour répondre aux nouvelles contraintes imposées par la généralisation de la voiture. La halle est ainsi détruite en 1958 pour laisser place à un marché parking.



Inauguré le 17 octobre 1959, il est le premier construit de ce type à Toulouse et le premier stationnement payant de la ville.

L'édifice s'inscrit dans un rectangle de cent mètres de long par trente de large entièrement conçu en béton. C'est à l'heure actuelle le plus grand marché couvert de Toulouse. La diversité et la qualité des produits proposés ont construit sa réputation. Habitues et visiteurs de passage se rencontrent et se croisent au gré des étals, dans une explosion d'odeurs et de couleurs. Les chalandes aiment prolonger ce moment en goûtant les spécialités locales dans les restaurants situés à l'étage.

INFORMATIONS PRATIQUES



Lieux de commerce et d'échanges, mais aussi de convivialité, les marchés offrent la possibilité de s'initier à la vie toulousaine et à sa gastronomie.

Durée estimée : 2 heures.

Distance : 1300 m.

Niveau : formations professionnelles dans le domaine de la vente.

Jours d'ouverture des marchés :

Capitole : du mardi au samedi, 6h-13h ;
mercredi, 6h-18h

Saint-Sernin : samedi et dimanche, 6h-13h
Boulevard de Strasbourg : du mardi au dimanche,
6h-13h

Victor-Hugo : du mardi au dimanche, 6h-13h

Itinéraire conseillé le samedi.

● Situation géographique
● Distance parcourue

Marchés dans la ville



Un art de vente

Un art de vivre



MARCHÉ DU CAPITOLE

● Place du Capitole

1 Le Capitole n'a pas toujours été le centre politique de la ville. C'est au XIII^e siècle, lors de l'installation de la maison commune, que la place commence à prendre son importance. Entre 1750 et 1759 l'architecte Guillaume Cammas construit la façade actuelle de l'hôtel de ville.

Départ

Dès cette époque, un marché de plein-vent est installé. On y vend des fruits, du pain au détail, des comestibles, la bijouterie, et la « clinquaiillerie ».

La place est agrandie entre 1806 et 1852. Le marché prend alors toute son ampleur.



Un marché quotidien s'y déroule aujourd'hui. Il permet de voir la place la plus célèbre de Toulouse sous un angle différent. Au carrefour des grandes rues commerçantes, c'est un lieu d'échanges et de rencontres.

Le marché change selon le jour de la semaine. Un marché aux fleurs, installé depuis 1847, a lieu tous les jours sauf le lundi. Du mardi au samedi matin, et le mercredi toute la journée, des forains prennent possession des lieux. Des bouquinistes, marchands de vêtements, ou encore disquaires transforment le lieu et discutent avec les passants et les habitués. Un marché biologique est aussi organisé le mardi et le samedi matin. La diversité des marchands ainsi que son emplacement privilégié font de ce marché un lieu hétéroclite et sympathique.

LES PUCES («L'INQUET»)

● Prendre la rue du Taur jusqu'à la place Saint-Sernin

2 C'est le marché aux puces de Toulouse. Il se déploie autour de la basilique Saint-Sernin, édifice roman construit au XII^e siècle. Lors de son érection, il était situé en dehors des remparts de la ville. Des habitations, ainsi qu'un couvent comprenant un cloître, occupaient l'espace actuel de la place. Ces bâtiments sont démolis dans la première moitié du XIX^e siècle. L'espace ainsi libéré est occupé par un marché de plein-vent à la fin du siècle.

400 m

Il accueille au départ la vente pour la friperie et pour le salé. Par la suite, un marché aux puces y est fondé. Le marché est très animé, les gens s'y retrouvent et rient des supercherries des marchands.



Ces scènes pittoresques ont notamment été immortalisées sur des cartes postales du XX^e siècle. Le marché est alors appelé marché aux vieilleries ou à la ferraille. Cette ambiance si particulière en a fait un marché emblématique de Toulouse. Les vendeurs ainsi que les Toulousains y sont très attachés. Les puces de Toulouse doivent leur nom à un terme occitan, *inquet*, qui signifie hameçon. La métaphore suggère le fait de hameçonner des clients. C'est aussi avec un *inquet* (crochet) que les *pelharôts* (chiffonniers) fouillent pour rechercher la marchandise.

MARCHÉ DU CRISTAL-PALACE

● Prendre la rue Merly jusqu'au boulevard de Strasbourg, puis longer le boulevard du côté opposé au marché jusqu'à la rue du rempart Matabiau

3 Le boulevard de Strasbourg, au long duquel s'étend le marché, a été aménagé vers 1825 sur le tracé des anciens remparts de la ville. C'est une zone de développement des marchés depuis le début du XX^e siècle. Les Toulousains le surnomment le « marché des boulevards ».

800 m



Le marché doit son nom à la proximité d'un grand café, le « Cristal Palace », qui n'existe plus aujourd'hui.

Ce marché alimentaire ouvre tous les jours sauf le lundi, de 6h à 13h. C'est le marché qui comprend le plus grand nombre d'exposants. C'est un marché quotidien et très fréquenté par les Toulousains.



4

1200 m



A l'angle s'élève le kiosque de la violette. Il fait partie d'une série conçue par l'architecte Montariol en 1932. Au départ à Esquirol, il a été déplacé en 1950. Ces constructions servent à la vente de fleurs ou de journaux.

La violette est une des spécialités de Toulouse. Cultivée surtout au XIX^e siècle, elle était exportée à travers l'Europe. On la retrouve aujourd'hui sous plusieurs formes : en parfum, en liqueur ou encore en bonbons.